

discours qui ont éclairé la situation, de la part d'orateurs des divers partis à la Chambre. Pour ce qui est du principe de la mesure, je suis convaincu que non seulement on ne s'y oppose pas, mais que tout le monde l'appuie à la Chambre.

Je l'admets sans ambages, lorsque l'Office d'expansion économique de la région atlantique a été établi, il était impossible d'en prévoir tous les effets; il est donc fort naturel pour le ministre de demander maintenant à la Chambre d'approuver un projet de loi sûrement conçu pour permettre de réaliser plus directement et plus rapidement les buts et les objets de la mesure législative première.

J'ai entendu les brèves remarques du député de Queens (M. MacLean). A mon avis, tout ce qu'il a dit a énormément de sens. J'ai une expérience personnelle du sujet de sa proposition, car l'entreprise à laquelle je suis associé fait des affaires surtout avec le Royaume-Uni et la Nouvelle-Angleterre aux États-Unis. J'ai toujours eu l'impression que dans les provinces atlantiques nous avons trop insisté sur les désavantages au lieu de tirer parti de nos avantages.

C'est en songeant à cela que je fais mes quelques observations cet après-midi. Il me semble, à la lumière de l'importance de la situation de la balance des paiements, que toute industrie fondée surtout sur l'exportation des produits devrait occuper une place spéciale dans le cœur et l'esprit de ceux qui ont quelque responsabilité publique. Je suis convaincu que le ministre en est très conscient. En outre, on devrait encourager tout particulièrement ces industries, établies dans les provinces atlantiques ou ailleurs au pays et dont les produits peuvent remplacer des produits d'importation.

Pour ce qui est des exportations au Royaume-Uni, à mon avis, divers genres d'entreprises dans les provinces Maritimes pourraient prendre de l'expansion. Ainsi, dans un des comtés que j'ai l'honneur de représenter, nous avons, je crois, l'usine de préparation d'aliments la plus importante au Canada. Les directeurs de l'entreprise me disent qu'en général leurs débouchés sont surtout en Grande-Bretagne, bien que leur produit semble difficile à transformer et à exporter, vu son caractère périssable. Pourtant, les faits demeurent.

Ces hommes qui, soit dit en passant, ont le grand mérite d'avoir fait progresser cette industrie, sont les intermédiaires par lesquels des centaines de milliers de dollars sont dis-

tribués sous forme de salaires dans notre partie du monde. Le fait que par leurs propres efforts ils ont fourni un marché aux produits agricoles des comtés que je représente, a entraîné un bienfait énorme pour l'économie de ces comtés.

• (3.40 p.m.)

L'Office, dans son activité, ne devrait pas se borner à attendre les recommandations des gouvernements provinciaux pour agir. Nous avons entendu hier un député, ancien membre de l'Office, parler des méthodes de cet organisme quant aux problèmes régionaux. Je ne me sens pas coupable d'être poussé dans une certaine mesure par des motifs politiques. Nous aurions tous tort de ne pas nous inspirer de tels motifs et je ne vois pas pourquoi des considérations politiques devraient être incompatibles avec l'intérêt public. L'office devrait accepter des suggestions des membres du Parlement fédéral et même des députés conservateurs.

L'hon. M. Pickersgill: C'est ce qu'il a fait.

L'hon. M. Flemming: J'en conviens, et j'approuve aussi les députés qui ont parlé hier de la compétence générale des membres de l'Office et de son personnel dirigé par M. Weeks. Ce sont des personnes de talent, ayant à cœur le succès de la tâche qui leur a été confiée.

Je crois que ces modifications amélioreront la situation et, comme je l'ai dit au début, il me semble que nous devrions, dans les provinces atlantiques, insister sur nos avantages plutôt que sur nos désavantages et sur nos handicaps. Nos efforts pour accroître nos exportations ne devraient pas se limiter au Royaume-Uni. Les produits de la région atlantique peuvent être vendus sur tous les marchés du monde, comme l'ont déjà prouvé plusieurs de nos entreprises. La qualité et le prix de leurs produits se sont révélés satisfaisants.

Dans les provinces atlantiques, le niveau général de la productivité par habitant supporte favorablement la comparaison avec le reste du Canada, et j'espère que l'adoption de cette mesure encouragera les initiatives. Nous ne sommes pas fiers de voir que le chômage est plus étendu chez nous que dans le reste du pays, et je crois qu'on pourrait le réduire en augmentant les exportations.

Je suis passablement renseigné sur l'Office, depuis le moment de son institution. Je suis gré à mon chef, ici présent, de m'avoir chargé de piloter le bill original à la Chambre. Cer-